

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



***Casse-tête chinois* de Robert Soulières**

Gaëtan Lévesque

Numéro 41, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39831ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, G. (1986). Compte rendu de [*Casse-tête chinois* de Robert Soulières]. *Lettres québécoises*, (41), 77–77.



LECTURES

Casse-tête chinois

de Robert Soulières

*Casse-tête chinois*¹ est le troisième roman de Robert Soulières qui s'adresse aux adolescents; les romans précédents étaient *le Visiteur du soir*² et *Un été sur le Richelieu*³. Il a aussi publié plusieurs livres pour les jeunes et il anime la revue de littérature jeunesse, *Lurelu*. L'expérience de Robert Soulières dans ce domaine n'est plus à faire.

Ce *Casse-tête chinois* est dans la lignée de ses deux premiers romans: roman d'aventure et roman policier. L'intrigue y est bien menée, l'écriture linéaire et l'humour présent tout au long du roman.

Pour toile de fond, une agence de détective privée, «Le Périscope» et deux personnages principaux, les détectives Gilbert Millaire et Cécile Avril. Ils sont tous les deux à la recherche de personnes disparues: Michel Desmarais et Marthe Dupuis. L'énigme connaîtra un dénouement heureux grâce à l'intervention de Martin, le fils de Gilbert. Comme dans les romans précédents, les personnages adolescents interviennent

et savent se rendre utile. Ce qui valorise le jeune lecteur.

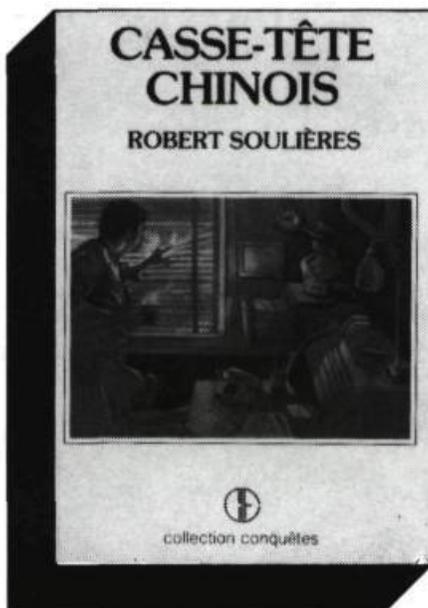
Ce qui est intéressant dans ce troisième roman, c'est que l'auteur s'adresse directement au lecteur en lui posant des questions; ce qui l'incite à réfléchir sur le déroulement de l'intrigue en répondant aux ques-

tions à choix multiples. Ce qui donne des réponses aussi farfelues que véridiques. Ainsi la participation du lecteur est active et l'identification aux personnages est plus évidente.

La dimension humaine est toujours présente dans les romans de Robert Soulières et on y retrouve ce que les jeunes vivent tous les jours. Il n'y a pas de doute qu'ils s'y retrouveront et c'est peut-être là le secret d'un bon roman pour la jeunesse.

Un roman amusant qui ne prend «qu'une heure et quarante-trois minutes» de lecture si le lecteur ne «lambine pas en chemin». Enfin, *Casse-tête chinois* est une vraie «récréation» pour le jeune lecteur. □

Gaëtan Lévesque



1. Robert Soulières, *Casse-tête chinois*, Montréal, Cercle du Livre de France, coll. Conquêtes, 1985, 184 p.
2. *Id.*, *Le Visiteur du soir*, *ibid.*, 1980, 152 p.
3. *Id.*, *Un été sur le Richelieu*, *ibid.*, 1982, 136 p.